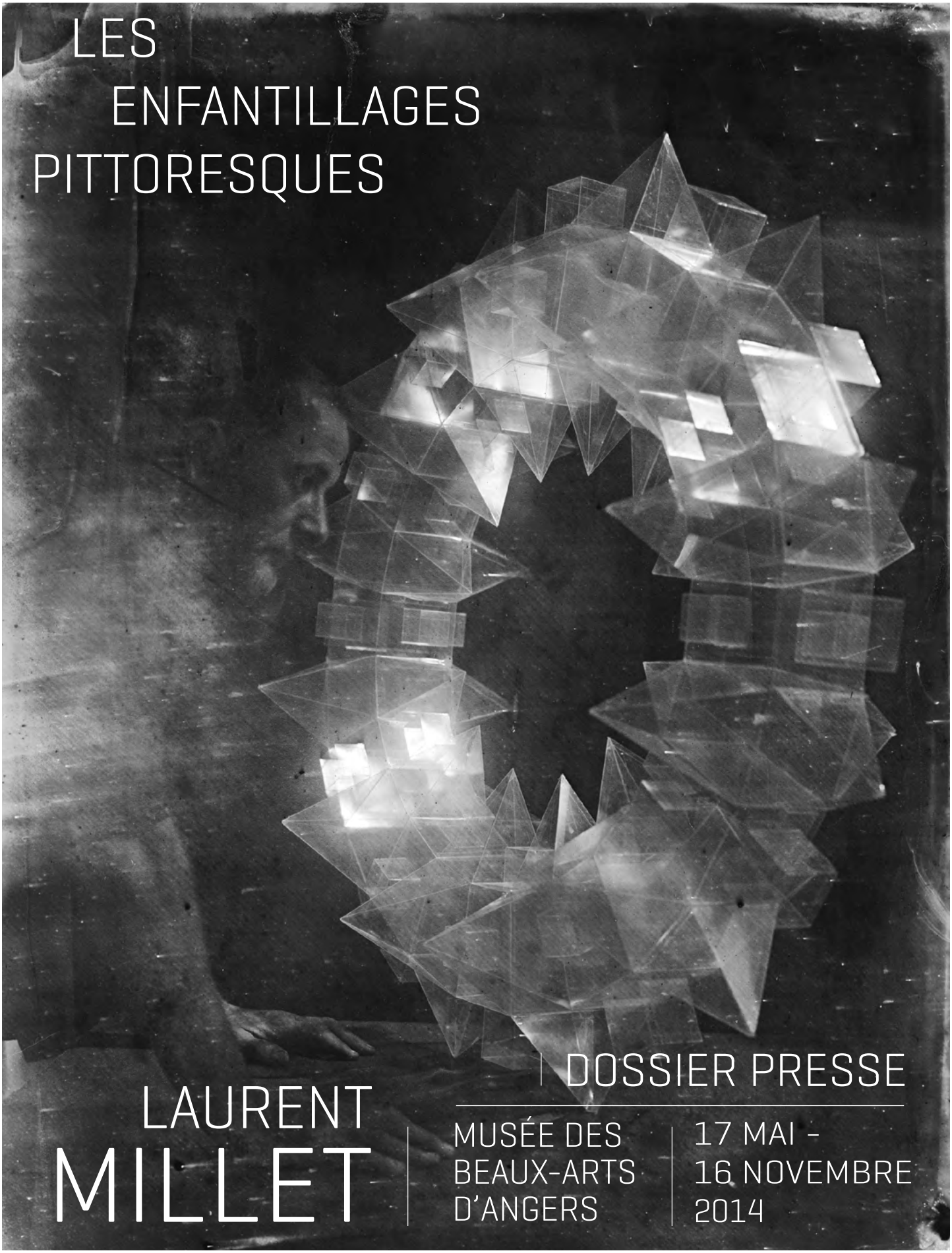
LES ENFANTILLAGES PITTORESQUES



DOSSIER PRESSE

LAURENT
MILLET

MUSÉE DES BEAUX-ARTS D'ANGERS

17 MAI – 16 NOVEMBRE 2014

exposition

LAURENT MILLET,
LES ENFANTILLAGES PITTORESQUES

COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION :
Christine Besson,
conservateur en chef aux musées d'Angers

SCÉNOGRAPHIE :
Pascal Rodriguez
GRAPHISME :
Marion Solvit et **Nosoda**

En partenariat avec
La Galerie Particulière, Paris

—

RELATIONS PRESSE
Visuels HD disponibles sur http://presse.angers.fr

PRESSE NATIONALE ET INTERNATIONALE
Catherine Philippot
Relations Media
248 boulevard Raspail 75014 Paris
Tel : +33 (0)1 40 47 63 42 Fax : +33 (0)1 40 47 62 42
cathphilippot@photographie.com

PRESSE RÉGIONALE
Communication Ville d'Angers
Corine Busson-Benhammou
Responsable Relations presse
Tél. : + 33 2 41 05 40 33 - Mobile : + 33 6 12 52 64 98
corine.busson-benhammou@ville.angers.fr

En couverture :
Somnium,
2014, 30 x 40 cm,
ambrotype

SOMMAIRE

4 COMMUNIQUÉ DE PRESSE
5 L'EXPOSITION
10 ŒUVRES POUR LA PRESSE
12 AUTOUR DE L'EXPOSITION
14 BIOGRAPHIE
16 LA GALERIE PARTICULIÈRE EXPOSE LAURENT MILLET
19 LES MUSÉES D'ANGERS
21 LA POLITIQUE CULTURELLE À ANGERS
23 VISITER ANGERS

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

La Ville d'Angers présente au musée des Beaux-Arts, du 17 mai au 16 novembre 2014, une exposition consacrée à l'artiste Laurent Millet, en partenariat avec ***La Galerie Particulière***, à Paris qui l'expose du 6 mai au 14 juin.

Dans son travail de photographe et de plasticien, Laurent Millet (né en 1968), compose les chapitres d'une encyclopédie imaginaire, peuplée d'objets qu'il construit dans des décors naturels ou dans son atelier. Ses assemblages sont des hybrides d'objets traditionnels, scientifiques, architecturaux, aussi bien que d'œuvres d'artistes dont il affectionne le travail.

De quoi s'agit-il ? De sculpture ? De dessin ? De bricolage ? D'installation ? L'artiste met en place des « machineries poétiques » qu'il photographie ensuite, et cette image finale vient justifier toutes les étapes qui l'ont précédée.

À sa façon, s'appuyant plus souvent sur une certaine érudition de sa maladresse que sur son habileté, il s'efforce de questionner les images : celles qu'il produit, et celles qui, latentes, attendent dans le paysage, dans les objets, d'être éveillées. Il se penche ainsi sur leurs modes d'apparition, leur persistance, leur nature concrète, leur identité incertaine.

D'un point de vue général, la notion de série est importante dans le travail de l'artiste. Elle le structure en profondeur. Certaines sont conçues comme des voyages (***Petites machines à images***), d'autres comme des variations (***les Monolithes***), d'autres comme des façons de mettre en valeur des rapports différents entre des objets (***Derniers jours d 'Emmanuel Kant***), ou comme un assemblage d'images aux identités distinctes, mais unies par un même rapport au paysage (***Les Tempestaires***). Au travers des séries parfois distinctes formellement se distinguent deux grandes familles d'images : l'une entretenant des contacts étroits avec le paysage, l'autre puisant son inspiration dans de nombreuses références au dessin, replacées dans des environnements plus intimistes, plus repliés sur eux-mêmes, presque abstraits. Regroupant pour la première fois plus de 200 œuvres , l'exposition d'Angers retracera le parcours de Laurent Millet de 1997 à 2013 : photographies pour la plupart, trois vidéos et une sculpture.
L'exposition s'articule en trois espaces thématiques dans lesquels sont regroupés des chapitres ou des séries qui se complètent ou se répondent.

La Galerie particulière s'attachera plus particulièrement dans son exposition « ***Laurent Millet, Somnium*** », aux thèmes de la ligne et de la transparence.

Laurent Millet est représenté par La Galerie Particulière à Paris, la Robert Mann Gallery à New York, et la galerie Spectrum à Saragosse. Il a exposé en France et à l'étranger (USA, Espagne) et son travail est présent dans de grandes collections publiques et privées en France et aux États-Unis.

Un catalogue sera édité, éditions Filigranes à l'occasion de l'exposition, parution prévue mai 2014.

L'EXPOSITION

200 œuvres seront présentées dans l'exposition, photographies pour l'immense majorité, ainsi que 3 vidéos et une sculpture. La scénographie a été confiée à Pascal Rodriguez (www.pascalrodriguez.fr).
L'exposition s'articule en 3 espaces dans lesquels sont regroupés des chapitres ou séries qui se complètent ou se répondent. Si l'exposition commence par les séries les plus anciennes dans le temps et se termine par les plus récentes, il n'y a pas de fil chronologique directeur, mais plutôt des échanges ou des dialogues thématiques ou formels.

Petites machines littorales, 1997

ESPACE 1

Le paysage comme une page sur laquelle Laurent Millet dessine très concrètement des formes dont la fragilité semble contredire leur présence en ces lieux.
Un paysage plein de surfaces liquides rigidifiées, verticales, devenues parallèles à son image. La photographie comme miroir et écho matériel à cette surface liquide. Cet espace, dont l'ambiance évoquera un cabinet de curiosité regroupe des séries de tirages argentiques des débuts de l'artiste entre 1997 et 2005. Ces séries sont marquées par le rapport au temps, le noir et blanc.

Petites machines littorales, 1997
Photographies argentiques,
30 x 40 cm, 60 x 100 cm

Selon le même processus, l'artiste construit devant des paysages aux lignes épurées, des assemblages de matériaux inspirés des nasses de pêche, des pièges de chasse, des cabanes… puis les photographie à l'aide d'une chambre photographique et de négatifs papier. L'objectif de ces constructions n'est pas d'être gardées, mais de mettre en valeur le paysage. Évoquant le calotype et les débuts de l'histoire de la photographie, cette technique permet à l'artiste de pousser plus avant son obsession de voir se confondre la matière de l'image et celle du paysage.

Cabanes, 2000
Photographies argentiques,
30 x 40 cm, 30 x 60 cm

Des cabanes de pêcheurs détruites, entassées, sont l'occasion d'improviser de nouvelles constructions, à partir de matériaux humbles, souvent déjà recyclés plusieurs fois, façades fragiles face à la marée.

La Chasse, 2002
Photographies numériques,
30 x 40 cm

« Laurent Millet développe un imaginaire de la gravitation ludique et légère qu'il partage avec Calder ou Miró. Il construit,

comme le Calder des *Mobiles* et du *Cirque* des sculptures de fil de fer, fragiles architectures aériennes, qui parfois se silhouettent sur des draps tendus en toile de fond: sculptures de marionnettes…».
Nora Philippe

Mon histoire avec les pierres, 1999
Photographies argentiques,
50 x 60 cm

« Le travail s'articule à ce moment-là en chapitres d'une encyclopédie imaginaire.
Mon histoire avec les pierres est l'un d'entre eux, s'inspirant d'anciennes gravures scientifiques pour trouver des solutions souvent illusoires destinées à rendre aux pierres leur légèreté perdue. »

Bestiaire, 2005
Photographies argentiques

Ce travail s'intègre dans un ensemble plus vaste consacré aux *Tempestaires*. Il lie la météorologie, le contrôle du paysage, la naissance et la résurgence des images.

La Méthode, 2001
Photographies numériques,
30 x 40 cm

Mode d'emploi de l'architecture précaire et bricolée, cette série développe à l'aide de faux semblants et de la couleur les différents aspects d'une création et d'une représentation architecturale. Celle-ci, bien que fragile, prend place au bord de l'eau, qui lui offre une surface lisse pour pouvoir être clairement vue, en même temps que la certitude d'une destruction rapide par les éléments.

L'Herbier, 2008-2011
Photographies numériques rehaussées de peinture,
33 x 48 cm

Inspirées elles aussi des gravures scientifiques qui évoquent les différentes parties du corps de l'artiste dont sortent des plantes proliférantes…

Windtraps, 1998
Photographies argentiques, techniques mixtes,
Dimensions diverses

Un carnet composé de dessins et de photographies aux formats divers, pour relater dans un langage visuel inspiré de Vinci et de l'Encyclopédie, les essais successifs et infructueux d'un personnage cherchant à acquérir la légèreté.

Please hold the line, 2009
Photographies numériques,
60 x 70 cm

Le geste de construire, dans ce qu'il peut être rapproché du geste de dessiner : les objets construits qui apparaissent dans les images ont tous un statut ambigu, tant dans leurs origines que dans leur forme. Réalisés avec des matériaux récupérés le plus souvent, improvisés rapidement, ils s'inspirent aussi bien des pièges de chasse et de pêche que d'un répertoire d'œuvres puisées dans l'histoire de l'art. Ils tentent de nous mener vers une zone d'incertitude, où le statut des choses, du paysage, des images, se renverse. Le paysage devient plat, les objets ne sont plus que des lignes, et le corps de la photographie semble, lui, avoir récupéré l'épaisseur et la consistance perdues des sujets qu'elle représente.
Ce sont des fils de fer plantés sur un plan d'eau peu profond, tenant grâce à leur tension et celles de ficelles tendues. Ce qui fait la forme sont les tensions du fil de fer qui se déroule. La ligne de fer est sûre car elle est soumise à un impératif interne de tension dû à son matériau. Il ne s'agit pas de tracer une ligne mais de combiner des forces de telle sorte qu'elles puissent s'ériger en s'aidant l'une l'autre. C'est le degré zéro de la représentation et un moyen efficace pour bâtir une image qui soit le moins influencée possible par des critères esthétiques. Affranchi de la main, libéré du souci de représenter, entièrement voué à la nécessité de tenir debout, c'est un dessin qui se bâtit lui-même.

Les Tempestaires, 2004
Vidéo 40', format 4/3

Les Tempestaires rassemblent une série d'expériences sur le paysage menées entre 2003 et 2008. Dans l'exposition, seul le film est montré. Laurent Millet filme les gens d'un village, leur rapport à l'environnement naturel, au territoire, aux légendes, mythes et événements météorologiques.

Ô gué, ma mie, ô gué, 2006
Vidéo 9', format 4/3, musique Ondrej Adamek
(à voir sur site Laurent Millet)

L'Herbier, 2008-2011

ESPACE 2

Après les différentes expériences de construction dans le paysage, Laurent Millet passe à un rapport au temps et à l'espace différent. Comment l'objet modifie l'espace dans lequel il se trouve. Comment cet espace se trouve être l'image que l'artiste se fait de cet espace. Comment cet objet amené par lui révèle l'image qu'il en fait…

Translucent Mould of me, 2013
Photographies numériques,
80 x 100 cm

« Un personnage évolue dans un environnement et un temps qui ne semblent pas être ceux dans lesquels nous évoluons en général. La matière douce et irrégulière de l'image, l'omniprésence de la ligne devant le fond blanc, les traces du corps qui semblent se diluer dans l'espace, fondre dans la ligne : la fragilité du tremblement de la ligne est la seule chose fixe, vraiment lisible de ces saynètes.
Et celle qui, bien que nette, est à coup sûr celle sur laquelle il est le plus difficile de dire quelque chose. Elle est pourtant le centre, celle qui construit un espace pictural auquel j'essaie de me mesurer, dans lequel je finis par me dissoudre. »

Les Zozios, 2003
Photographies numériques couleur,
50 x 60 cm, 125 x 260 cm

Tentative de construire et d'élaborer une connivence entre l'image et son arrière-plan, volonté de se débarrasser du paysage avec des matériaux pesants, passage du paysage à une série d'intérieurs avec des objets qui sont des citations d'artistes comme Calder ou Miró.

« Je récupère des éléments que j'ai mis sur le mur au jour le jour, par exemple des post-it ou des photographies, pour les intégrer dans des constructions faites de fil de fer, de coton, de tout ce que je trouve. J'ajoute aussi des photos, des stroboscopes, des petits systèmes électriques. La construction est rapide, un quart d'heure pas plus, le temps de trouver un équilibre sur le mur blanc venu remplacer l'océan dans mes photos plus anciennes. »

Les derniers jours d'Emmanuel Kant, 2008-2009
Photographies numériques couleur,
125 x 150 cm

D'après le roman éponyme de Thomas de Quincey (1827) racontant les derniers jours du grand philosophe.
Celui-ci vieillit et la logique, la rigueur de sa pensée qui ont fait de lui un grand esprit deviennent de plus en plus difficiles à être maintenues face à la faiblesse qui le gagne. Le vieil homme commet des erreurs de jugement, invente des idées inutiles ou fausses, devient un bricoleur de la pensée et des objets (choisis pour leurs liens à la science ou au savoir) : il ne maîtrise désormais pas plus ceux-ci que celle-là. Laurent Millet se projette dans le cabinet imaginaire du philosophe, à partir du moment où il décline et imagine une série sur les dérives plus ou moins légères, connectées à la géométrie…

L'emploi du temps, 2006
Photographies argentiques, peinture
1 boîte 45 x 62 cm

Travail réalisé d'après l'emploi du temps du proviseur du lycée : un document sur carton représentant une grille parsemée de gommettes de couleur, chacune étant un professeur, chaque case étant un moment dans la journée, chaque colonne une classe, chaque page un jour. Une façon étonnante de faire se croiser les êtres et les espaces.

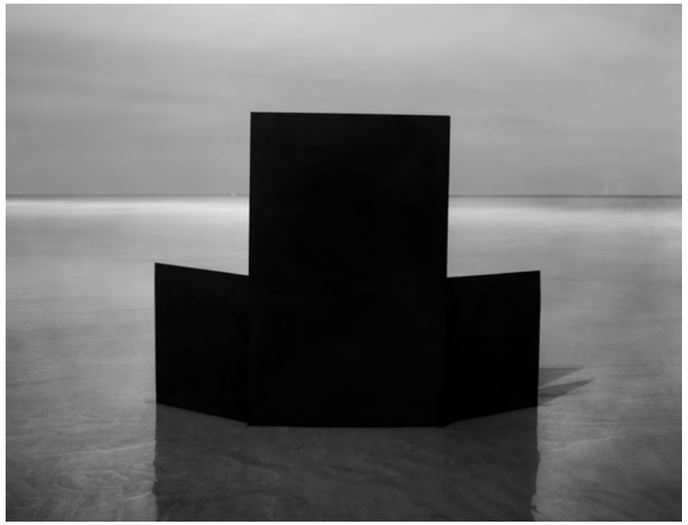
Les vacances de Düsseldorf, 2005
Photographies argentiques et peinture,
180 x 150 cm

Issus du travail des Becher, les tirages présentent une série de maisons enfantines construites avec des fils.

ESPACE 3

Dans cet espace se succèdent et se répondent 3 thèmes distincts : les formes noires, la transparence et *La zone de balancement*.

La présence de volumes noirs dans le paysage débute en 2002. Au début, morceaux de nuit ne se rattachant à la matérialité qui les entoure que par leur ombre et leur reflet. Puis, peu à peu, ces formes s'affirment dans leurs origines, liées à la mélancolie, au paysage, aussi bien qu'à l'histoire plus récente des formes modernistes. Les volumes noirs deviennent transparents par la suite, architectures labyrinthiques ancrant l'utopie moderniste dans des paysages de ruines ayant pu appartenir à Hubert Robert. Déplacement et convergence des mélancolies vers des lieux, des images, des volumes dont les mémoires se fondent au noir transparent d'un procédé photographique ancien sur plaques de verre.



Monolithe noir, 2002

Monolithes, *2002*
Photographies argentiques,
50 x 60 cm

« Qu'est-ce qui est monolithe ici ? Non pas les constructions éphémères dont on serait surpris de connaître les moyens de réalisation aussi simples que précaires, mais l'image. Avant d'être cette photographie qui, en éprouvant le noir comme matière, oublie les limites de son support, les *Monolithes* furent un décor éphémère, léger dans la puissance des vents.
Comme la pierre erratique à laquelle elle emprunte son nom, l'image-monolithe se donne d'un seul tenant, d'une seule matière, d'un seul mot : noire. »
Muriel Pic

Polyèdres, 2009-2011
Ambrotypes,
17 x 22 cm

Les Nuées, 2008
1 caisson lumineux

Les Nuées, incluses dans l'ensemble de travaux des *Tempestaires* rassemblent une série d'expériences sur le paysage menées depuis 2003.

Equivalent,
Vidéo 40', format 4/3

« *Equivalent* est un film mais aussi et surtout un parcours de recherche.
Le titre est bien sûr une référence à la fondamentale série de photographies d'Alfred Stieglitz sur les nuages. Je garde en tête ce passage d'un texte de Philippe Dubois sur cette série, et dans lequel il se demande « équivalent à quoi ? » et où il répond « à la photographie elle-même ».
Le film est un ensemble d'expériences : trouvées dans des archives ou lors de visites effectuées récemment dans plusieurs lieux, dédiés à l'étude de la mécanique des fluides, à la météorologie...

Chacun des chapitres du film correspond à des recherches associant les fluides et le langage. Par langage j'entends aussi bien les images (symboles, photographies...), que la littérature, les mathématiques, l'informatique. »

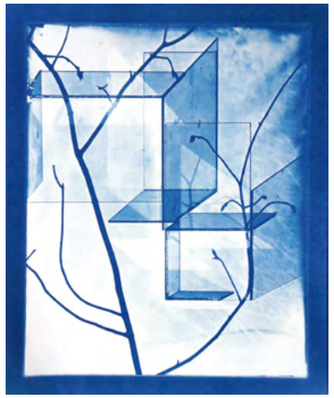
Je croyais voir un piège, 2012
Tirages chromogènes et argentiques, ambrotypes

Laurent Millet s'inspire ici et dans les œuvres suivantes d'une ancienne technique de chasse consistant à disposer des barrières de toiles pour rabattre le gibier à des points stratégiques. Mais à la place de ces « panneaux », ce sont des cordes qu'il attache aux branches de telle manière qu'elles forment des plans géométriques, des rectangles vides ouvrant sur la nature. Millet retrouve ici ses fabrications de « petites machines », mais il évoque également son intérêt pour l'architecture, les formes géométriques, ainsi que les formes de parallélépipèdes laissées vides par les carriers de la série *Crazannes*.

La chasse aux toiles
Photographies numériques,
200 x 450 cm

Crazannes 1, 2010
Photographie numérique,
150 x 190 cm

La découverte de carrières de pierre de taille abandonnées et envahies par une végétation luxuriante a été le point de départ de ce travail. La fascination de l'artiste pour ces lieux s'est manifestée par des visites fréquentes et plusieurs séries de prises de vue au caractère



Schloss im Wald zu bauen, 2012

documentaire avec un souci constant de précision.
Au premier abord, ce site semblait pouvoir être vu de deux façons différentes : soit pour ce qu'il est devenu au fil du temps, c'est-à-dire la ruine envahie de végétation d'un lieu de production ayant fonctionné selon des règles strictes liées à la géologie, à l'extraction et à la loi de l'offre et de la demande.
L'autre façon de le voir est en quelque sorte inverse : ce paysage n'aurait pas été produit selon des critères fonctionnels, mais selon des choix esthétiques. Il pourrait être, pour un visiteur n'en connaissant pas l'histoire, un jardin, une folie construite par un excentrique de l'époque romantique. Les carrières sont des architectures par soustraction : on dépouillait progressivement le site pour construire, ailleurs, des bâtiments, des églises. Les longues allées envahies de végétation sont des architectures absentes, déplacées dont quelques indices de la forme nous parviennent par les parois subsistantes, aux contours vaguement parallélépipédiques.

Déconstruire, 2010
Photographies argentiques,
200 x 220 cm

Maquettes de verre photographiées qui sont une interprétation des espaces laissés vacants suite au travail des carriers.

Schloss im Wald zu bauen, 2012
Cyanotypes
40 x 50 cm

D'après un titre emprunté à Paul Klee, dialogue entre le végétal, les formes très souples et l'architecture moderniste. « On s'approchera de cette disposition en équipant de cloisons de verre amovibles et coulissantes les maisons de l'architecture de verre. Si on introduit ces cloisons amovibles [...] dans un parc, on peut créer de magnifiques perspectives et modifier sa signification architectonique grâce à une architecture de paravents très légers et de plus grande taille. Cette nouveauté appelle d'incessantes variations. »
P. Scheerbart

La Zone de balancement, 2013,
(Drawing Shadow to Earth)
Photographies UV sur Dibon et une installation
125 x 160 cm

Travail réalisé pendant l'été 2013 lors d'une résidence de deux mois en Indonésie.
Autour de formes noires photographiées dans la vase et dans le sable noir, et une installation dans l'espace d'exposition avec d'autres formes noires, plus architecturales, se développe un regard personnel sur la notion de paysage et sur l'histoire.
Se croisent ainsi les paysages de Charente-Maritime, les plages de sable noir ferrique de Java et le destin de Thomas Edison, dont l'inventivité lui permit d'être à la même époque un des pionniers du cinéma et un chercheur de nouvelles méthodes industrielles d'extraction de minerai.

La Zone de balancement, 2013,

VISUELS POUR LA PRESSE

1 - Petite machine littorale
du 18 mai, 1997
photographie argentique,
30 x 40 cm

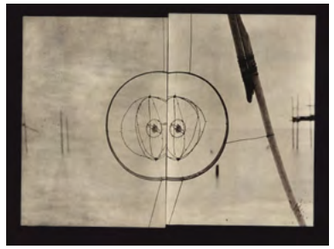
2 - La chasse n°12, 2003
photographie argentique,
30 x 40cm

3 - Cabane 17, 2000
photographie argentique,
30 x 40 cm

4 - La Méthode n°49, 2001
photographie numérique,
30 x 40 cm,

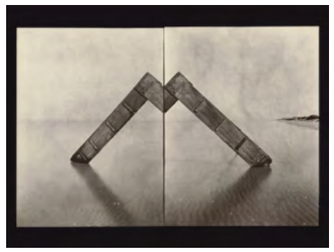
5 - Please hold the line n°3,
2009
photographie numérique,
60 X 70 cm

6 - Translucent mould of me 10,
2013
photographie numérique,
80 x 100 cm



1

2



3

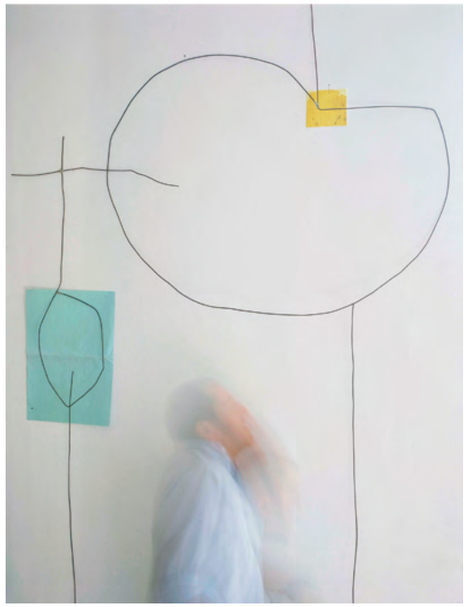
4

5

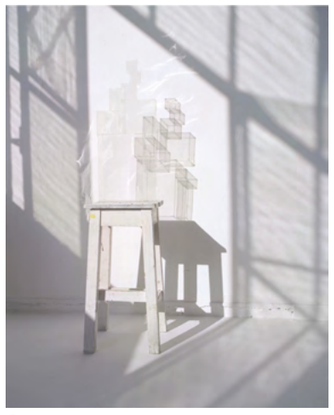
6

Mentions obligatoires :
courtesy ***La Galerie Particulière***, Paris

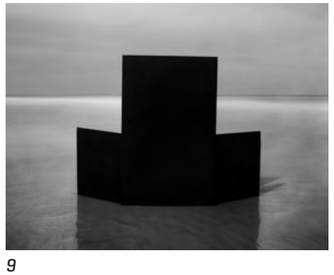
Visuels HD disponibles auprès de
Catherine Philippot – relations media



7



8



9

10

11

7 - Autoportrait,
série ***« les Zozios »,*** 2003
photographie argentique,
60 x 50 cm

8 - Une illusion Monsieur Kant,
série ***« Les derniers jours d'Emmanuel Kant »,*** 2009
photographie numérique,
120 x 150 cm

9 - Monolithe n°1, 2003
photographie argentique et jet d'encre,
50 x 60 cm

10 - Crazannes 1, 2009
photographie numérique,
150 x 190 cm,

11 - La Zone de balancement,
2013
photographie UV sur dibon,
125 x 160 cm

AUTOUR DE L'EXPOSITION

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée des Beaux-Arts d'Angers
14, rue du musée - Angers
www.musees.angers.fr
Tél. : 02 41 05 38 00

Horaires :
Du 16 mai au 21 septembre
tous les jours, de 10h à 18h
Du 22 septembre au 16 novembre
tous les jours sauf lundi, de 10h à 18h
TARIFS :
4€ / 3€, gratuit moins de 26 ans

Renseignements/réservation :
+33 (0)2 41 05 38 38

CATALOGUE DE L'EXPOSITION

Laurent Millet, les enfantillages pittoresques,
Christine Besson, Arthur Kopel et Michel Poivert,
264 pages, ***29€***

Un journal d'exposition *est mis à la disposition du public afin de découvrir l'exposition à son rythme, en toute autonomie.*

LES EXCEPTIONNELLES

> Concert
par Sara Chauveau

Quand l'univers de Satie envahit la salle d'exposition (1h).
Date non programmée à ce jour

5€ / 4€ /gratuit - 7 ans -
Réservation recommandée

> Nocturne
Ouverture gratuite et exceptionnelle de l'exposition juste avant son démontage (3h).
Déambulation libre et commentaires express sur les œuvres, par les médiateurs du musée.
Samedi 15 novembre / 18h-21h

Entrée libre et gratuite, sans réservation, dans la limite des conditions de sécurité

ADULTES

> Parcours commenté
Une manière dynamique d'aborder les expositions (1h30).
Allez au-delà du réel avec les photographies et les vidéos de Laurent Millet. Plongez dans un imaginaire fait d'assemblages et découvrez le rapport poétique à l'objet et à la nature de cet artiste.

> Tous les dimanche (à partir du 18 mai) / 15h30
> Jeudi 29 mai / 15h30
> Lundi 9 juin / 15h30
> Tous les mercredi et dimanche
du 1er juillet au 31 août / 15h30
> Lundi 14 juillet & vendredi 15 août / 15h30

traduit en LSF – Dimanche 8 juin / 15h30
5€/4€ - Réservation recommandée

> Café-expo
Déambulation commentée dans l'exposition suivie d'échanges autour d'un verre (1h30).
Avec l'artiste **Laurent Millet**
et **Christine Besson**, conservateur en chef aux musées d'Angers et commissaire de l'exposition.
> Mercredi 1er octobre / 20h30
5€/4€ - Réservation recommandée

> Conférences
Peinture et photographie :
les enjeux d'une rencontre (1839-1914)
par **Dominique de Font-Réaulx,**
conservateur en chef au musée du Louvre.
Après 1839, l'invention de la photographie, suivie de progrès rapides et constants, change et éclaire le regard et la manière des peintures. Ces relations complexes sont synonymes d'enrichissements mutuels mais aussi de frictions, ou désirs de soumissions.
> Mercredi 18 juin/ 18h30
Gratuit dans la limite des places disponibles

ENFANTS / ADOS / FAMILLES

> Animation 7-11 ans :
Les machineries poétiques de Laurent Millet
Pour découvrir les œuvres en s'amusant et se passionner tout autant ! (1h30)
Plonger dans l'univers et l'imaginaire des photographies de Laurent Millet. À sa manière, bricoler des objets hybrides pour démêler le mystère de ses assemblages.

> Jeudi 29 mai ; dimanche 1er & 15 juin ; mercredi 09, lundi 14 & mercredi 23 juillet ; vendredi 15, mercredi 20 & 27 août ; dimanche 07 septembre / 15h30

4€ - Réservation recommandée

> Stage ado
Prendre le temps de découvrir un artiste et sa démarche, puis s'essayer à son tour (3 demi journées).
Accompagné d'**Arsène Juteau**, artiste intervenant, expérimenter de multiples possibilités de création en lien avec l'exposition Laurent Millet.
> pendant les vacances d'automne
[Date non programmée à ce jour]
Forfait : 15€

> Animation famille : À chacun sa visite
Chacun à son rythme : pendant que les adultes suivent un parcours commenté, les 7-11 ans explorent la même thématique sous un angle différent (1h30).

Laurent Millet, Les enfantillages pittoresques / Les machineries poétiques de Laurent Millet

> Jeudi 29 mai ; dimanche 1er & 15 juin ; mercredi 09, lundi 14 & mercredi 23 juillet ; vendredi 15, mercredi 20 & 27 août ; dimanche 07 septembre / 15h30
Forfait famille : 15€ (avec au moins 1 enfant de 2 à 15 ans et 4 adultes maximum)

L'ACCUEIL DES GROUPES

Réservation obligatoire (à partir de 10 personnes).
Visite en semaine et le week-end.
Tarif applicable par personne : 4€ ou 3,60€
(Angers Loire Tourisme et Tour operator)
Gratuité : scolaires et centres de loisirs

Programmation sous réserve de modification.
Accueil des participants dans la limite des places disponibles.

Réservation recommandée au **02 41 05 38 38**
(du lundi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 17h).

Retrouvez la programmation complète sur
musees.angers.fr

BIOGRAPHIE

www.laurent-millet.com

Laurent Millet est né en 1968. Il vit et travaille à la Rochelle. Il est titulaire d'un DNSEP et a été l'assistant de Lucien Clergue et de Jean Dieuzaide. Son travail est représenté par La Galerie Particulière à Paris, la Robert Mann Gallery à New York et la galerie Spectrum à Saragosse. Il a exposé en France et à l'étranger (USA, Espagne) et son travail est présent dans de grandes collections publiques et privées en France et aux USA. Plusieurs monographies sur son travail ont été éditées. Il enseigne à l'école supérieure des beaux-arts d'Angers.

Expositions individuelles

2014
- « ***Les enfantillages pittoresques*** », rétrospective, Musée des Beaux-Arts, Angers
- «***Laurent Millet, Somnium*** », La Galerie Particulière, Paris

2013
- «***Drawing Shadows to Earth***», Art Sociates, Bandung, Indonésie

2012
- « ***Les Zozios*** », La (deuxième) Galerie Particulière, Paris
- « ***Je croyais voir un piège*** », Musée de la Chasse & de la Nature, Paris
- CAUE, Limoges

2011
- « ***Projection/Déconstruction*** », Centre Culturel de Ribérac, manifestation *L'art est ouvert*
- Médiathèque de Narbonne, Festival ***Identiterres***
- « ***Déconstruction*** », Moulin du Roc, *Rencontres Photographiques*, Niort

2010
- « ***The Last Days of Emmanuel Kant*** », Robert Mann Gallery, New York

2009
- « ***Les Tempestaires*** », Rencontres d'Arles, dans le cadre du prix découverte
- « ***Les derniers jours d'Emmanuel Kant*** », artothèque de Grenoble
- « ***Les Zozios*** », Musée de Vladikavkaz, République d'Ossétie du nord, Russie
- « ***Les derniers jours d'Emmanuel Kant*** », Médiathèque Michel Crépeau, La Rochelle

2008
- « ***Travaux récents*** », Musée de Bagnères-de-Bigorre

2007
Festival Fotokino, Galerie de l'École des Beaux-Arts, Marseille
- «***Travaux Récents*** », Centre Culturel de la Visitation, Périgueux
- « ***Un estuaire et ses mirages*** », Saint-Palais sur Mer (17)
- « ***Inévitabile Fatum*** », Mai photographique de Quimper
- « ***Dieux d'Eau*** », École Municipale d'Art de Châtellerault
- ***Laurent Millet***, École des Beaux-Arts de Lorient

2006
- « ***L'Emploi du Temps*** », Lycée Agricole Le Renaudin, St Germain de Lusignan (17)
- « ***Travaux récents*** », Artothèque de Vitré
- « ***Bestiale Rivière*** », Artothèque de Pessac
- « ***Petites Machines à Images*** », ***rétrospective, CGAI,*** A Coruna, Santiago de Compostela, Espagne

2005
- Camera Obscura, Paris
- Robert Mann Gallery, New York,
- « ***Les Zozios*** », Spectrum Sotos, Zaragoza

2002
- « ***La Méthode*** », Robert Mann Gallery, New York

2000
- ***Le Château d'Eau***, Toulouse

1999
- « ***The Petites Machines & The Wind Traps*** », Robert Mann Gallery, New York,
- ***Laurent Millet***, Musée des Beaux-Arts de Santa Fé, Nouveau Mexique, USA
- « ***Abbadia ou Le Cabinet de l'arpenteur*** », Médiathèque d'Hendaye
- « ***Petites Machines Littorales*** », Carré d'Art, Bayonne
- ***Laurent Millet***, Robert Mann Gallery, New York, USA

1998
- « ***Petites Machines à Images*** », Galerie Michèle Chomette, Paris
- « ***Petites Machines Littorales*** », Galerie L'Œil Ecoute, Limoges

1997
- *Peintures*, Galerie Art Set, Limoges

1994
- « ***Portuaires et Autres Mondes*** », Villa des Arts, Grenoble
- « ***Portuaires*** », Artothèque de Grenoble

1993
- « ***Portuaires*** », Centre Culturel de Landerneau

1992
- « ***Portuaires*** », Rencontres Photo de Voiron

1991
- « ***Portuaires*** », Le Quartz, Brest

Expositions collectives

2013
- Art Paris, La Galerie Particulière, Paris
- « ***De la même étoffe que nos rêves*** », Estivales, Imagerie de Lannion

2011
- « ***At the Water's Edge*** », Robert Mann Gallery, New York

2010
- ***Mapamundistas 10*** - Sala del Polvorín de la Ciudadela, Pamplona

2009
- « ***Les nuages... là-bas... les merveilleux nuages*** », Musée Malraux, Le Havre
- Description et image Photo Dimensional - MoCP -
- The Museum of Contemporary Photography, Chicago
- ***Raymond Meeks / Laurent Millet,*** Camera Obscura, Paris

2007
- « ***A New Reality: Black-and-White Photography in Contemporary Art*** » Jane Voorhees
- Zimmerli Art Museum, New Brunswick
- ***Epilogues***, Robert Mann Gallery, New York
- « ***Treinta*** » - Spectrum Sotos, Zaragoza

2006
- « ***OOTOE -One or Two of Each*** », Jack Fischer Gallery, San Francisco
- « ***Réinventer le Visible*** », collection de la MEP, MEP, Paris (catalogue)
- « ***La Vidéo s'Installe à Mortagne*** », commissaire Jean-Paul Fargier
- « ***Don Quichotte*** », Espace Encan, La Rochelle

2005
- ***L'Hôtel des Arts Hors les Murs,*** Villa Aurélienne, Fréjus
- « ***Dedans-Dehors*** »***, Le Portugal en Photographies.*** Collection Caixa Geral de Depositos

2003
- Quinzaine Photographique de Nantes
- « ***le Pire est à Venir*** », Musée Nièpce, Châlon sur Saône
- « ***Histoires Naturelles*** », Museum d'histoire Naturelle, Paris

2002
- « ***Idea Photographic:after Modernism*** », Santa Fe Museum of Fine Arts, USA.

2001
- ***Lectures du Paysage***. Chapelle de la Sénatorerie, Guéret

2000
- ***Family Tree/ 5 Artists***. Robert Mann Gallery, NYC, USA

1999
- « ***American Pictorialism : From Steiglitz to Today*** », Catherine Edelman Gallery, IL, USA
- « ***Conscious Line*** », Anne Reed Gallery, ID, USA

1998
- « ***Blind Spot, n° 10*** », SoHo Triad, New York, USA

1997
- Acquisitions, Artothèque d'Annecy

1996
- « ***Tout doit disparaître*** », Bibliothèque de Grenoble

1996
« ***La vie des Métiers*** », Musée Nièpce, Chalon-sur-Saône
- « ***Four solo Shows*** », Carrie Haddad Gallery, Hudson, USA
- Acquisitions, Artothèque de Caen
- « ***Pinhole Landscapes*** », France, Johan Westenburg Gallery, Great Barrington, USA

1995
- « ***Essuyage des plâtres*** », galerie de Forum, Toulouse

1994
- Acquisitions, Galerie du Château d'Eau, Toulouse

1990
- Image de l'Entreprise, Rencontres Photo de Carcassonne

Collections publiques

Fonds National d'Art Contemporain, Paris
San Francisco Museum of Modern Art, USA
Museum of Fine Arts, Houston, USA
Santa Barbara Art Museum, USA
Chicago Art Institute
Los Angeles County Museum, USA
Boise art Museum, Boise, USA
Center For Creative Photography, Université d'Arizona, Tucson, USA
Musée des Beaux-Arts, Musée du Nouveau Mexique, Santa Fé, USA
Maison Européenne de la Photographie
Musée Nicéphore Niepce
Artothèques de Toulouse, Grenoble, Annecy, Caen, Lyon, Pessac, Vitré, La Rochelle, Angers
Galerie du Château d'Eau, Toulouse
Bibliothèque nationale de France, Paris
Fonds d'Art Contemporain du Limousin, Limoges
CGAI, A Coruña, Espagne
Caixa Geral de Depositos, Portugal

Vidéos

2011 ***Equivalent***, 38mn, Production Région Poitou-Charentes
2008 ***La Constellation des Choses***, 60 mn, Production Musée Nicéphore Niepce & Camera Lucida Productions
2006 ***O gué ma mie, ô gué*** (7')
2004/05 ***Le Miroir des Simples Âmes*** (43')
2004 Take me up (1') ; Janine (20')

Publications

2012
Catalogue exp.« ***Je croyais voir un piège*** », Editions des Cendres. musée de la Chasse et de la Nature, Paris

2009
- Catalogue exp. « ***Là-bas les merveilleux nuages »***, Musée Malraux, Le Havre.
- ***Darchitecture***, n° 181, p. 20-21, par Olivier Namias
- « ***Petites Machines à Images*** », texte de François Seigneur, Editions Filigranes

2008
- ***« l'Hypothèse du malin génie »,*** par Anne Biroleau, Chroniques de la BNF, n° 41,
- « ***Laurent Millet l'Emphase du Diaphane*** », ArtKopel, édition papier

2007
« Turbulences », Vidéo #55, p. 80-85, texte de Jean-Paul Fargier.

2006
- « ***A Tribute to Kim Zorn Caputo*** », Blind Spot 32, New York
- Photos Nouvelles, n° 40
- « ***100 raisons d'Être Optimiste*** », Le Monde 2, février
- Blind Spot Magazine, New York n° 31, New york

2005
- Libération, 17 décembre
- « ***Dedans-Dehors, Le Portugal en Photographies*** ». Collection de la Caixa Geral de Depositos, catalogue
- The New Yorker, octobre, New York
- Art On Paper, Septembre, New York
- La Croix, 19 août
- L'Humanité Hebdo, 26 juin
- Le Figaro, 28 juin
- « ***Laurent Millet, les lieux de l'Instant*** », Isthme Editions, avec le CNDP, monographie

2003
- Télérama, 13 août 2003, p. 17
- « ***Les Monolithes*** », monographie, texte de Muriel Pic, Abstème et Bobance, Paris

2002
- The New Yorker, 23 septembre
- New York Times, 18 octobre
- Poïesis, no 14 Toulouse
- L'actualité Poitou-Charentes, n° 57
- « ***La Trasura*** », monographie, avec le concours de l'abbaye aux Dames, Saintes
- « ***La Méthode*** », monographie, texte de François Seigneur, Editions Filigranes

2001
- Libération, 9 novembre
- L'Humanité, 24 juillet
- La Croix, 19 juillet

2000
- Blind Spot Magazine, n° 15
- « ***Laurent Millet*** », monographie, Galerie du Château d'eau, Toulouse

1999
- Art on Paper, New York, juillet août, p. 63
- New York Times, 23 Avril
- « ***Théâtre de la mémoire*** », monographie, Musée des Beaux-Arts, Santa Fé, USA.
- « ***Abbadia ou le Cabinet de l'Arpenteur »***, monographie
- « ***Le Festin*** », Bordeaux, texte Muriel Pic, Abstème et Bobance, Paris

1998
- Blind Spot Magazine, n°10, New York

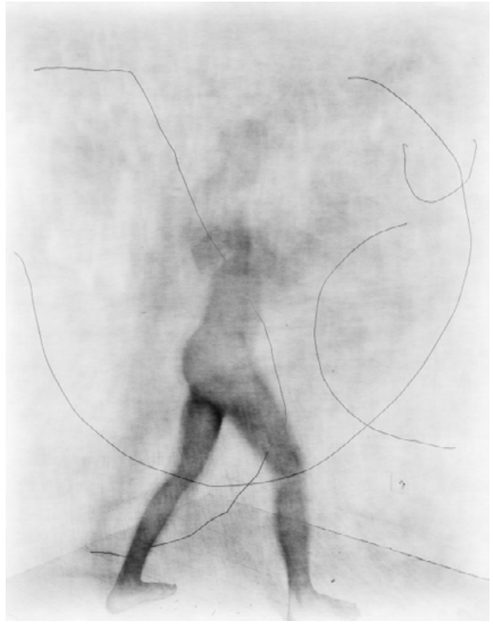
1997
- La Longue Vue, Bordeaux

1996
- La Vie du Rail

1992
- « ***Le Havre De Grâce*** », livre publié par le Port du Havre

LA GALERIE PARTICULIERE EXPOSE LAURENT MILLET

la galerie particulière



Translucent Mould of me
2013, 80 x 100 cm,
photographie numérique

« Laurent Millet, *Somnium* »
6 mai > 14 juin 2014

La Galerie Particulière a été fondée en 2009 par Guillaume Foucher et Frédéric Biousse au 16 rue du Perche dans le 3e arrondissement de Paris avec la volonté de créer un espace ouvert et accessible dédié à la création contemporaine.

Si elle alterne des expositions de peinture, dessin, photographie, et maintenant sculpture, la programmation a très vite privilégié la photographie avec le souhait de présenter des artistes français et étrangers, jeunes ou plus reconnus, dont le travail a une résonance sociale. Bien que les approches, les styles et les techniques soient divers, tous les artistes ont en commun un questionnement sur l'identité, individuelle ou collective, et une manière poétique de l'évoquer.

En 2012, La Galerie Particulière a ouvert son second espace rue du Perche avec une série spécifique de Laurent Millet : « Les Zozios ».

Pour cette première exposition dans cet espace principal, la galerie a souhaité présenter le travail de Laurent Millet de manière transversale, des premières œuvres aux toutes dernières créations, à travers des techniques argentiques diverses en partant des procédés historiques tels les ambrotypes et les cyanotypes.

Le choix des œuvres et l'accrochage mettront en avant les axes centraux du travail de Laurent Millet : la ligne, l'appréhension du volume dans l'espace, la transparence, mais aussi les notions de légèreté et de poésie, en essayant de dresser un portrait « éclaté » du photographe

16, rue du perche – 75003 Paris
+33 (0)1 48 74 28 40

www.lagalerieparticuliere.com
contact :
Guillaume Foucher

LES MUSÉES D'ANGERS

Musée des Beaux-Arts

Installé depuis 1796 dans l'hôtel particulier du logis Barrault (XV[e] siècle), fleuron de l'architecture civile gothique, le musée des Beaux-Arts d'Angers, rénové en 2004, offre 3 000 m² d'exposition selon deux parcours permanents.
Dans le parcours Histoire d'Angers, le Musée expose une collection de 550 objets archéologiques et d'objets d'art décoratif qui témoigne de l'extension de la ville et de ses activités.
Dans le parcours Beaux-Arts (350 peintures et sculptures exposées), les premières salles sont consacrées aux primitifs français, italiens et flamands et aux objets d'art de la fin du Moyen Âge et de la Renaissance, puis au même étage, les Écoles du Nord et les Écoles française et italienne du XVII[e] siècle (Champaigne, Lippi…). Le visiteur découvre ensuite les joyaux du XVIII[e] siècle (Fragonard, Chardin, Watteau…), puis les grands tableaux de la première moitié du XIX[e] siècle. La déambulation continue dans les salles dédiées aux artistes des XX[e] et XXI[e] siècles (Maurice Denis, François Morellet, Daniel Tremblay…).
La fin du parcours présente des peintures et sculptures, exemples de l'art académique, style « officiel » au XIX[e] siècle enseigné à l'École des beaux-arts.
Le musée s'est doté également d'un espace d'exposition temporaire de 550 m², d'un cabinet d'arts graphiques et d'un auditorium.
Issues de nombreux dons, legs, acquisitions ou dépôts, les œuvres sont situées dans les salles historiques du musée. 300 d'entre elles sont exposées sur les 1 700 que compte le musée des Beaux-Arts. Environ 150 ont reçu une restauration fondamentale pendant les travaux.

Actualité des expositions

- ***Trésors enluminés des musées de France***.
Pays de la Loire et Centre, jusqu'au 16 mars

- ***Paysages de peinture, Claude Lepoitevin,***
15 mars – 17 août 2014

INFORMATIONS PRATIQUES
14, rue du musée

- du mardi au dimanche, de 10h à 18h, de mi-septembre au 30 avril

- tous les jours, de 10h à 18h, du 2 mai à mi-septembre

Musée Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine

Les collections du musée rassemblent des œuvres qui situent l'art textile dans l'histoire. L'accrochage, réparti en deux lieux, suit le fil de la tapisserie des années 50 jusqu'aux démarches les plus contemporaines.

L'Hôpital Saint-Jean, remarquable ensemble architectural du XIIIe siècle, abrite depuis 1967, dans l'ancienne salle des malades le ***Chant du Monde*** de Jean Lurçat (1957-1966). Manifeste d'un artiste engagé, écho contemporain à la ***tenture médiévale de L'Apocalypse***, cet ensemble de dix tapisseries constitue une vision épique, poétique, symbolique et humaniste du XXIe siècle. Lurçat est l'un des acteurs majeurs du mouvement de la « renaissance de la tapisserie française » d'après-guerre.

Le bâtiment de l'ancien orphelinat du XVIIIe siècle a été restauré en juin 1986. Au fil des ans, les collections se sont enrichies de plus de trois cents tapisseries et œuvres textiles (sans compter lespeintures, dessins....) dont les très importantes donations Lurçat, Gleb et Grau-Garriga qui constituent le noyau des collections permanentes.

Régulièrement les collections du musée sont proposées au public lors d'expositions temporaires. On peut voir ainsi des œuvres des représentants de la tapisserie française d'après-guerre (Matégot, Lagrange, Wogensky, Prassinos, Tourlière, Dom Robert...), du mouvement international de la « Nouvelle tapisserie » des années soixante-dix (Olga de Amaral, Daquin, Jagoda Buic, Abakanowicz...) et d'œuvres d'artistes plus contemporains comme Marie-Rose Lortet, Odon, Patrice Hugues, Vigas...

Ce patrimoine unique au monde permet au musée Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine d'Angers de se positionner parmi les plus grandes collections de tapisseries.

Actualité des expositions
Artapestry 3 / Angers allers-retours,
25 janvier-18 mai 2014
Asie-Europe 2, 28 juin – 30 novembre 2014

INFORMATIONS PRATIQUES
4, boulevard Arago
- du mardi au dimanche 10h - 12h / 14h - 18h
de mi-septembre au 30 avril
- tous les jours 10h - 18h du 2 mai à mi-septembre

Galerie David d'Angers

Depuis 1984, l'abbatiale Toussaint (XIIIe siècle) restaurée accueille les œuvres du sculpteur Pierre-Jean David, dit David d'Angers (1788-1856).
En raison des dons multiples et réguliers de l'artiste à sa ville natale, la collection du musée est impressionnante : œuvres monumentales, commandes (Fronton du Panthéon), portraits en buste, médaillons. La genèse de l'œuvre est perceptible grâce aux esquisses dessinées, modelées en terre et moulages en plâtre.

Cette réhabilitation architecturale puissante, juxtapose les principes et matériaux de la modernité (structure de fer, emploi du béton et du verre) à ceux du temps passé (emploi du tuffeau et de l'ardoise). L'architecte Pierre Prunet a souhaité préserver le statut de ruine classée Monument Historique du bâtiment en donnant à la lumière une place essentielle.

En 2014, la Galerie David d'Angers fêtera ses 30 ans.

INFORMATIONS PRATIQUES
33 bis rue Toussaint
- du mardi au dimanche 10h - 18h de mi-septembre au 30 avril
- tous les jours 10h - 18h du 2 mai à mi-septembre

Musée-château de Villevêque

Le 23 août 2003 était inauguré, grâce à la générosité du grand collectionneur Daniel Duclaux (1910-1999) et de son épouse Marie Dickson-Duclaux, le musée-château de Villevêque. C'est là, dans cette ancienne résidence des évêques
d'Angers, que Daniel Duclaux, ingénieur et chef d'entreprise d'exception, amateur d'art et connaisseur éclairé, installa l'une des collections les plus insignes d'œuvres du Moyen Âge et de la Renaissance rassemblées en France, fruit d'années de recherches et de passion indéfectible.

La collection de Daniel Duclaux invite à un parcours au sein des arts et de ses différentes techniques. Ses acquisitions, s'échelonnant de 1950 à 1990 environ, sont très variées et documentées (céramiques hispano-mauresques et italiennes, statuettes italiennes en bronze, émaux du limousin, enluminures, tapisseries...). L'intérêt de Daniel Duclaux s'est principalement porté sur une période allant du XIIe au XVIIe siècle, avec quelques achats d'œuvres antiques et chinoises.
Ce voyage à travers plusieurs pays d'Europe (France, Italie, Flandres, Allemagne...) permet aussi la découverte des relations de l'Europe avec l'Orient. L'évolution des arts du XIIIe au XVIIe siècle, du Moyen Âge à la Renaissance, est perceptible dans ses grandes lignes mais aussi dans ses spécificités régionales.

INFORMATIONS PRATIQUES
44, rue du Général de Gaulle – 49140 Villevêque
Ouvert samedi et dimanche de 14h à 18h

Musée Pincé

Couramment cité dans les ouvrages d'histoire de l'art, l'hôtel de Pincé constitue un édifice majeur de la première Renaissance en Anjou comme en France. Il fut bâti entre 1523 et 1535 pour Jean de Pincé, seigneur du Bois de Savigné, lieutenant criminel en la sénéchaussée d'Anjou et maire d'Angers à différentes reprises. La demeure appartint à différentes familles de la noblesse de robe au cours des XVIIIe et XVIIIIe siècles. En 1861, le peintre angevin Guillaume Bodinier fit don de l'hôtel de Pincé à la ville d'Angers. Après une importante restauration par l'architecte Lucien Magne, l'édifice ouvrit comme musée en 1889 pour présenter les collections d'un autre peintre angevin, Lancelot-Théodore Turpin de Crissé.
L'histoire du musée Pincé est jalonnée de dons et de legs. En 1861, le peintre Guillaume Bodinier donna l'hôtel à la Ville pour y présenter le legs Turpin de Crissé qui élargit dès 1859 les collections municipales à de nouvelles civilisations. Les civilisations antiques sont représentées par un bel ensemble de céramiques grecques, de verreries romaines et de bronzes étrusques, tandis que les collections égyptiennes permettent d'évoquer les divinités, les rites funéraires, l'écriture et la vie quotidienne au temps des pharaons. Chine et Japon sont également bien représentés (masques, laques, armes, céramique, tissus, bronzes, etc.), avec une exceptionnelle série d'estampes japonaises.
Labellisé musée de France, l'hôtel de Pincé est provisoirement fermé au public, le temps qu'une mise en conformité des espaces en terme d'accessibilité et qu'un nouveau projet de présentation des collections soient réalisés.

INFORMATIONS PRATIQUES
32 bis, rue Lenepveu
Fermé pour travaux

LA POLITIQUE CULTURELLE DE LA VILLE

Le paysage culturel angevin est effervescent et diversifié, à l'image d'Angers, cité de 150 000 habitants qui allie patrimoine et modernité.

L'OFFRE CULTURELLE

Angers, labellisée Ville d'art et d'histoire depuis 1986, est dotée d'équipements de référence nationale et internationale : un château qui abrite la tenture de l'Apocalypse, trois centres de création nationaux (théâtre, danse et arts de la rue), cinq théâtres, six musées et un muséum, un réseau de bibliothèques, un conservatoire en musique-danse-théâtre, un orchestre symphonique permanent, une maison d'opéra, une scène de musiques actuelles, une école supérieure des beaux-arts, deux cinémas dont un classé Art et essai...

Cette effervescence artistique et culturelle est une réalité dans tous les domaines : chant, arts plastiques, danse, musique, image, écriture, histoire, patrimoine... De nombreux artistes, de grande qualité, la nourrissent ainsi que les associations locales engagées sur le terrain des pratiques en amateur et de la médiation, et contribuent à l'animation et au renouvellement de la vie de la cité.

L'existence de formations artistiques est un autre atout avec les cursus de l'école des beaux-arts et du Centre national de danse contemporaine, ou le stage de jeunes réalisateurs de Premiers plans qui attirent des candidats du monde entier. Des rencontres internationales d'écoles de danse et le projet unique en France de la Galerie sonore (musiques du monde) confortent cette dimension.

Enfin, des temps forts réguliers concourent à la qualité de vie et à l'attractivité d'Angers. Les Accroche-cœurs proposent une cinquantaine de spectacles intimistes ou géants dans l'espace public, qui attirent chaque année 250 000 spectateurs. Le festival Premiers Plans ouvre la ville au cinéma européen et mène une politique en profondeur d'éducation à l'image depuis plus de vingt ans. Tempo Rives, installé Cale de la Savatte au bord de la Maine, rythme l'été avec onze concerts gratuits axés sur la découverte musicale. Artaq explore les arts urbains en croisant les esthétiques à travers des performances et des expositions en partenariat avec les acteurs des quartiers.

UNE POLITIQUE CULTURELLE AMBITIEUSE

La Ville d'Angers déploie une politique culturelle ambitieuse qui valorise et développe les interactions entre la création, la diffusion, la formation, le patrimoine, le foisonnement associatif et les projets des grands équipements.
Cette politique s'adresse à tous, avec la volonté d'être attentif à la diversité des conceptions et des pratiques illustrée par un Agenda 21 des cultures du territoire angevin qui associe les habitants et l'ensemble des acteurs de la culture.

La Ville d'Angers met au premier rang l'exigence artistique et donne toute sa place à la création et à la présence d'artistes dans le territoire, au même titre qu'à la diffusion des œuvres. Elle prend appui sur la qualité des projets portés par Le Quai, le Nouveau théâtre d'Angers, le Centre national de danse contemporaine, l'Orchestre national des Pays de la Loire, le Chabada, Angers Nantes Opéra et le Festival Premiers Plans et encourage les artistes par des aides, au travers notamment d'une pépinière artistique.

Elle développe les articulations et les complémentarités avec l'économie de la culture et le tourisme, notamment grâce aux musées avec la qualité de leurs collections permanentes et une stratégie de renouvellement de l'offre par des expositions temporaires.

Elle privilégie la sensibilisation et la médiation grâce à un travail d'action culturelle de fond. Par exemple, tous les élèves des écoles situées en zone d'éducation prioritaire bénéficient d'un éveil musical assuré par le conservatoire depuis vingt ans. De même, des artistes sont régulièrement invités à rencontrer des habitants avant ou après des spectacles ou lors de résidences spécifiques.

La Ville d'Angers est active sur le plan de la solidarité et la lutte contre les exclusions. La Charte culture et solidarité permet à plus de 2 500 angevins d'accéder à une offre variée avec des parcours découverte : œuvres lyriques, ateliers plastiques, concerts, lectures...

ANGERS : LES GRANDS RENDEZ-VOUS 2014

- Janvier : ***Premiers Plans***, festival européen de la création cinématographique ;
- Juillet-août : ***Tempo Rives***, festival avec dix concerts autour des musiques du monde ;
- Septembre : ***Les Accroche-Cœurs***, trois jours de fête et de découverte avec des spectacles de rue.

Angers ville d'art et d'histoire
Au cœur du Val de Loire inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO, Angers bénéficie d'un cadre de vie exceptionnel. Réputée pour la richesse de son patrimoine et la qualité de son art de vivre, la capitale de l'Anjou, avec ses musées, ses festivals et ses temps forts, est l'un des plus beaux trésors de la culture française. Partout, la création est à l'honneur.
La ville constitue également une base de départ idéale pour découvrir châteaux de charme, vignobles de renom ou encore le tout nouveau parc Terra Botanica.

Focus sur le quartier du Centre Historique
Entre château et cathédrale, la cité, ancien quartier canonial, avec ses étroites ruelles pavées et ses maisons à pans de bois, entourée d'une enceinte gallo-romaine, vous fera voyager dans le temps. Au pied du rempart, le quartier des Beaux-Arts vous invite à une promenade découverte entre placettes, cours et jardins.
On retrouve une ambiance animée sur la place du Ralliement, entourée de rues piétonnes bordées de vitrines, lieu idéal pour une pause shopping !

VISITER ANGERS

Un quartier à découvrir à pied ou en petit train touristique.
Sur le plan architectural, le Centre Historique recèle de nombreux trésors de toutes les époques :
- Le château-forteresse du XIII[e] siècle, qui abrite la monumentale tapisserie de l'Apocalypse
- La cathédrale Saint-Maurice en style gothique angevin
- La place Sainte-Croix, avec la pittoresque maison d'Adam
- La galerie David d'Angers, muséographie étonnante sous un immense toit de verre
- Le Logis Barrault, fleuron de l'architecture civile de la fin du XVI[e] siècle
- La collégiale Saint-Martin, l'un des monuments carolingiens les mieux conservés de France

Les services de l'office de tourisme

Préparer son séjour en réservant sur www.angersloiretourisme.com
Une centrale d'hébergement et de réservation en ligne, des idées week-end originales également réservables en ligne, achat en ligne de city pass 24h, 48h, 72h à tarif préférentiel

Audio téléchargeable sur lecteur MP3, visites guidées thématiques, locations de vélo, nombreux services pour les personnes en situation de handicap (office label sme et Handicap pour les 4 déficiences)

Informations

Office de tourisme d'Angers Loire Métropole
7, Place Kennedy
49051 ANGERS cedex 02
Tel : + 33 241 23 50 00
www.angersloiretourisme.com

www.musees.angers.fr